

# Les bébés sortiront plus tôt de la ma

C'est la conséquence de la fermeture du service de la clinique du Ter. L'hôpital de Lorient ne peut pas pousser les murs. Il va devoir s'organiser.



En attendant l'extension de la maternité de l'hôpital du Scorff, seul site d'accouchement à partir du 4 août, les séjours postnataux seront raccourcis.

On ne pourra plus accoucher à la clinique du Ter de Plœmeur, à compter du 4 août. Le service fermera le 5. À cette date, les femmes seront toutes dirigées vers l'hôpital du Scorff à Lorient. Et cela demande une certaine préparation, détaillée hier.

D'abord, pas de panique. L'équipe médicale est au complet, tant au niveau des obstétriciens, sages femmes. Des travaux ont en outre été engagés pour augmenter la capacité d'accueil. L'hôpital dispose de deux salles d'accouchement en plus. Une salle de prénatalité supplémentaire et deux nouveaux boxes d'urgence, ont été aménagés et sont aujourd'hui terminés.

## Extension : pas avant 2012

En revanche, l'hôpital ne dispose pas encore du nombre de chambres suffisant pour permettre les séjours

postnataux habituels. « **En août, pas de souci. Le service pédiatrie ferme. Nous allons pouvoir utiliser dix de ses lits** », rassurent le directeur de l'hôpital, Dominique Bénêteau et le chef du service mère-enfant, le docteur Philippe Condominas.

## Soins à domicile

Mais en septembre, la configuration sera autre. Il faudra attendre 2 012 pour voir l'extension de la maternité, dans la nouvelle aile de l'hôpital du Scorff. D'ici là, on manquera de lits. « **Certaines des femmes accouchées quitteront donc l'hôpital plus tôt que d'habitude avec leurs bébés.** »

En règle générale, le séjour postnatal dure quatre à cinq jours pour un accouchement normal, six à sept jours après une césarienne. « **A partir de deux jours de vie du nourrisson, la sortie pourra être envisagée.** » Non sans précaution. « **Le contexte**

**social, géographique sera bien évidemment pris en compte.** » Les jeunes mamans dont la situation familiale, ou le lieu de résidence ne permettraient pas un suivi sérieux à domicile, resteront à la maternité.

Toutes les futures parturientes sont prévenues au fil des consultations qu'elles ont à l'hôpital ou chez des gynécologues en ville. Les sages femmes, les médecins libéraux ont été informés. Ils feront partie du réseau de suivi. Un numéro d'appel sécurisé 24 heures sur 24 sera attribué et « **toutes celles qui, de retour chez elles, auraient une inquiétude seront reçues immédiatement à l'hôpital.** »

La sortie, deux jours après un accouchement, n'a rien de nouveau. « **Nous avons déjà expérimenté ici, des sorties à J + 3 à la demande de certaines mamans.** » Des expériences du même type sont menées

dans des établissements de Quimper ou encore de Rennes.

## Personnel reclassé

Autre conséquence de la fermeture de la maternité du Ter, la nécessité de retrouver des solutions d'emploi au personnel composé de sept sages femmes, dix auxiliaires de puériculture, une infirmière... « **Nous avons mené des négociations avec la direction de la clinique et avec l'agence régionale d'hospitalisation** » indique Dominique Bénêteau. Une partie des salariés a retrouvé un poste dans des cliniques du groupe Vitalia. Pour sa part, l'hôpital, a repris quatre sages femmes. Les auxiliaires se sont vu proposer des postes, mais dans d'autres services. À ce jour, cinq ont accepté.

Françoise ROSSI